

## «En ville, les nuits sont devenues infernales»

La Dépêche, 23/02/2015

### Sécurité – Citoyenneté



Raimon Noël a créé l'association Bien Vivre **Toulouse** Centre. Cette structure apolitique dont le but est la tranquillité et la sécurité des riverains, compte déjà plus de 120 adhérents.

Depuis quarante ans il milite dans le monde associatif. Economiste et juriste, Ramon Noël est aussi habitant de Toulouse centre. C'est pour dénoncer certaines vérités et dire stop aux incivilités qu'il a créé en septembre 2014 l'association Bien Vivre Toulouse Centre. Entretien sans langue de bois.

#### **Comme est née votre association ?**

Très simplement. J'habite place de la Trinité. L'année dernière à quatre heures du matin, face au bruit infernal, j'ai dû descendre avec un voisin, Gérard Couvert, lui aussi dans l'association, pour tenter de comprendre ce qu'il se passait place Esquirol à une telle heure. Face à une meute de jeunes avinés et sans aucune conscience de leurs actes, j'ai décidé de créer cette association pour dire stop aux calamités (j'ose employer ce mot) de la ville.

#### **Quelques mois après, combien comptez-vous de membres ?**

Plus de 120 de toutes origines et de niveaux sociaux. C'est dire le ras-le-bol des riverains du centre-ville. Ils sont séduits par notre cheval de bataille à savoir donner au centre-ville la sécurité et la tranquillité méritées par chacun et chacune. Il est vrai aussi que c'est l'unique association du centre-ville sur cette thématique.

#### **La nouvelle équipe municipale a pourtant apporté des réponses rassurantes...**

Cela ne suffit pas. Aujourd'hui les riverains s'interrogent : à qui appartient l'espace public ? A ceux qui payent des impôts et qui y vivent ou aux autres «qui font du fric» ?

#### **Les nuisances ne sont -elles pas inévitables en centre-ville ?**

On peut les limiter. À Toulouse une brigade motorisée intervient pour mettre fin au bruit. Mais elle ne peut pas sur tous les fronts. La seconde solution serait de faire confiance aux gérants de cafés censés «surveiller» leurs clients. Mais à 95 % ils ne le font pas.

#### **Pourtant la majorité des cafetiers font le maximum pour éviter les problèmes souvent liés à un manque de citoyenneté des consommateurs. Comment faire alors pour apaiser la ville ?**

Je ne suis pas pour la suppression des terrasses. Mais la sévérité n'est pas assez forte notamment envers certains patrons trop laxistes avec le volume sonore de leur établissement confondant café et discothèque. Il y a aussi le problème de l'espace public et de l'étroitesse de certaines rues, réel danger pour le riverain. Je préconiserai également de revoir le nombre de terrasses en fonction de l'espace public et d'avancer la fermeture des bars à 1 heure du matin.

#### **Toulouse est une ville jeune et festive. Ces critères ne risquent-ils pas de pénaliser la ville ?**

J'adore la fête mais pas le «braillage» urbain. Ne prenons pas la ville en otage. Et tentons de trouver un juste équilibre entre riverains et professionnels qui pour l'heure et absent. Nous ne voulons plus de réponses compassionnelles mais des actes.

#### **Vous osez dire que la situation du centre-ville est une «poudrière». N'est-ce pas excessif ?**

Non. Pour éviter les violences dans les urnes, il est grand temps de réduire le désordre en centre-ville pour un vrai vivre ensemble.

## Repères

Le chiffre : 120

adhérents >depuis septembre2014. Pour l'association Bien Vivre Toulouse Centre créée en septembre 2014.

*«Face au nombre d'adhérents et pour nous faire entendre, nous préparons nous aussi une manifestation pacifique dans deux, trois mois».*

Ramon **Nöel**

*Recueillis par Silvana Grasso*

Source : <http://www.ladepeche.fr/article/2015/02/23/2054313-en-ville-les-nuits-sont-devenues-infernales.html>